

« Les Opalines » : des actionnaires invisibles

Trois mois de grève et toujours pas d'accord en vue, entre les aides soignantes en révolte de la maison de retraite « Les Opalines » de Foucherans (39) et leur direction. En ce 95^e jour du conflit, commencé le 4 avril dernier, les grévistes ont déserté leur barnum rose du rond-point de l'Escargot et se sont scindées en deux groupes.

L'un a pris la direction de Beaune pour tenter de rencontrer Philippe Péculier, l'un de deux actionnaires du holding qui gère les 46 Ehpad « Les Opalines », plus quelques dizaines d'autres sociétés. L'autre s'est rendu à Montbéliard, siège dudit holding, puis à Bart où réside Didier Mennechet, le second actionnaire. Ni l'un, ni l'autre n'ont pu être rencontrés.

« À Bart, on a juste vu le gardien des chiens de M. Mennechet. Un voisin qui les nourrit mais ne le connaît pas personnellement apparemment... », expliquent les grévistes qui ont été accueillies à leur arrivée dans la cité des Princes par un groupe d'une cinquantaine de « camarades de la CGT ». Ceux-ci les ont accompagnées pour tracter dans le quartier piéton de la ville et, « franchement, ça fait du bien », avouent celles qui achèvent leur treizième semaine de lutte et restent motivées dans la poursuite de leur action.

« Là-bas si j'y suis ! »

En Bourgogne, l'autre groupe est allé rendre visite à un autre Ehpad du groupe, à Santenay, avant de se



A Montbéliard : « On a vu le gardien des chiens de M. Mennechet... Apparemment, il ne le connaît pas. » Photo Samuel COULON

faire expulser par la police, à la demande du directeur des lieux, « mais les collègues nous encoura-

geaient aux fenêtres... ».

Enfin, des banderoles ont été accrochées aux portails des deux diri-

geants posant la question : « Où passe l'argent public des Opalines ? ».

Pour mémoire, les offres de sorties de crise proposées par la direction du groupe SGMR, soit l'embauche de deux aides soignantes et une prime exceptionnelle de 375 €, sont directement financées par l'Agence régionale de santé et le Département du Jura.

Mercredi, les grévistes des Opalines étaient accompagnées par une équipe de « Pièces à conviction », l'émission de reportage de France 3 et une journaliste de « Là-bas si j'y suis ». Elles attendent également la parution imminente d'un article de Florence Aubenas dans le quotidien national Le Monde.

Fred JIMENEZ